

Perceptions des rôles sexuels :

variations ethno-culturelles et de sexe chez des cégépiens de Montréal

Joseph J. LEVY

Département de sexologie, UQAM

Eleanor MATICKA-TYNDALE

Département de psychiatrie, Foothills Hospital, Calgary

Marilyn BICHER

Cégep Vanier

INTRODUCTION

Les recherches socio-anthropologiques ont montré que, d'un point de vue transculturel, il existe des variations importantes dans la division sexuelle du travail et les rôles masculins et féminins. De même, on remarque la présence d'une inégalité sexuelle qui tend à maintenir les femmes dans des positions socio-économiques et politiques subordonnées. Cette inégalité les contraint à se limiter à la sphère privée, l'espace domestique et aux fonctions qui entourent le soin aux enfants. Dans les sociétés occidentales, la définition des rôles féminins a subi des transformations importantes liées aux modifications dans la conception de la famille et à la place des enfants dans l'épanouissement personnel. Ces changements ont profondément affecté les rôles parentaux et la perception de la division du travail, tant domestique que socio-professionnel. Le développement du mouvement féministe a amplifié les revendications visant à établir l'égalité complète des femmes dans les statuts et les rôles, ce qui s'exprime par une plus grande acceptation sociétale de ces demandes, depuis les années 70 (Herzog et Bachman, 1982; Thornton *et al.*, 1983). McBroom (1984) a montré, par exemple, à partir d'une étude longitudinale effectuée entre 1975 et 1980, une réduction du traditionalisme dans les rôles

sexuels parmi les cohortes les plus récentes; en particulier chez les femmes qui avaient un taux de changement deux fois plus rapide que celui des hommes. Les recherches de Figueira-McDonough (1985) auprès d'un échantillon d'adolescents caucasiens et afro-américains ont aussi établi que les orientations féministes étaient plus élevées chez les femmes que chez les hommes dans la plupart des indicateurs sélectionnés, particulièrement dans la sphère familiale (division du travail et travail des mères) et publique (égalité occupationnelle et leadership). Par contre, elles variaient très peu en fonction de la classe sociale ou de l'ethnie. Ces variations ethno-culturelles sont-elles absentes au Québec ? C'est ce que nous tenterons de démontrer en analysant les orientations féministes d'un groupe d'étudiants de Cégeps de la région de Montréal provenant de plusieurs groupes ethno-culturels, reflétant la réalité socio-culturelle du Québec contemporain (Langlais, Laplante et Lévy, 1990).

MÉTHODOLOGIE

Les sujets

L'échantillon comprend des étudiants cégepiens âgés de 17 à 22 ans. Un échantillon stratifié d'étudiants, qui fréquentaient trois Cégeps anglophones et quatre Cégeps francophones de Montréal, a été établi et 708 questionnaires, auto-administrés et remplis, ont été utilisés pour cette étude effectuée à la fin de 1988 et au début de 1989.

Pour établir l'appartenance à un groupe ethno-culturel, ont été retenus les critères suivants : identité personnelle, langue parlée à la maison, religion de la famille et lieu de naissance des parents. L'identité personnelle a été le premier et le principal critère employé pour catégoriser ces groupes. Les critères de langue parlée à la maison, religion et lieu de naissance des parents ont été utilisés pour clarifier des classifications ambiguës. Sept groupes ethno-culturels distincts comprenaient un nombre suffisamment élevé de jeunes adultes pour qu'une analyse quantitative puisse être effectuée. Les répondants provenaient des deux cultures majoritaires, canadienne-française et anglaise auxquelles s'ajoutaient des Grecs, des Haïtiens, des Italiens et des Juifs anglophones et francophones. Pour faire partie de l'un des groupes ethno-culturels majoritaires – francophone ou anglophone –, il fallait être installé au Canada depuis au moins deux générations, ne pas utiliser une langue minoritaire

à la maison et s'identifier à un groupe majoritaire. Pour être classé dans l'un des groupes minoritaires, il fallait que l'adolescent ou ses parents aient immigré au Canada, ou encore, que le répondant utilise une langue minoritaire à la maison et fasse partie d'une minorité ethnique. Cette méthode de classification ethno-culturelle paraissait suffisamment flexible pour tenir compte des variations individuelles. Ainsi, les sujets qui avaient conservé l'utilisation d'une langue ethnique à la maison ou qui faisaient partie d'une minorité ethnique ont été placés dans la même catégorie que ceux dont la famille n'était pas installée au Canada depuis plus d'une génération.

Le tableau 1 présente le profil des caractéristiques démographiques principales de l'échantillon.

TABLEAU 1
Profil de l'échantillon
Pourcentage dans chaque groupe ethnique

Caractéristiques	Pourcentage de échan. total	Canadien anglais	Canadien français	Grec	Haïtien	Italien	Juif anglophone	Juif francophone
Sexe : Homme	42	43	36	24	40	49	44	78
Femme	58	57	64	76	60	51	56	22
Age : 17 ans	25	32	15	30	11	33	42	30
18-19 ans	62	59	72	70	56	58	47	48
20-22 ans	14	9	13	0	33	22	11	22
Langue parlée à la maison :								
Français	37	9	94	3	38	5	2	93
Anglais	39	91	6	24	2	32	91	4
Autre	23	0	0	73	61	63	7	4
N =	708	173	257	37	63	106	45	27

Étant donné le déséquilibre dans la représentation des hommes et des femmes, une pondération a été effectuée en tenant compte de la proportion homme-femme dans chacun des groupes et de la taille de chacun des groupes. Ces pondérations n'entraînent aucune différence significative comparativement aux données sans pondération, sauf chez les Grecs et les Juifs francophones.

La plupart des recherches portant sur la sexualité des adolescents ont montré qu'il existait un lien étroit entre la situation socio-économique familiale et les attitudes, les croyances et les actions des adolescents. Nous avons donc essayé de mesurer le SES familial à partir des variables liées à l'éducation et à la profession des deux parents. L'impossibilité d'estimer le SES familial de façon précise nous est alors apparue évidente, car l'échantillon comprenait des immigrants. Les trois mesures traditionnelles du SES : l'éducation, l'emploi et le revenu, ne sont pas des mesures valables pour la population visée. L'éducation reçue dans d'autres pays n'est pas comparable à celle du Canada; le statut professionnel des immigrants n'a souvent rien à voir avec le niveau d'éducation qu'ils ont reçu. Le marché du travail canadien, en effet, ne reconnaît pas toujours leur niveau d'éducation. Le SES n'a donc pas été utilisé dans cette recherche.

Instrument de mesure

La plus grande partie des huit énoncés (deux indicateurs par dimension) de Figueira-McDonough (1985) a été utilisée. Ces énoncés mesurent les orientations féministes au niveau de l'auto-évaluation (self-concept) et des référents publique, familial et interpersonnel. L'évaluation se fait sur une échelle de 5 points allant de tout à fait d'accord à pas du tout d'accord. Nous avons privilégié dans cette recherche ces trois derniers référents qui, à l'exception d'un de leurs énoncés, ont tous suscité une réaction positive de la part des petits groupes d'évaluation et des participants aux pré-tests. L'énoncé rejeté demandait si « une jeune fille pouvait faire confiance à ses amies quant à leurs relations avec son petit ami ». En fonction des réponses obtenues dans les pré-tests et de l'importance de la contraception et la transmission des MTS, cet énoncé a été remplacé par une question adaptée de MacCorquodale (1984) qui traitait de la responsabilité quant à la contraception et la prévention des MTS. Les questions finales étaient les suivantes :

Sphère familiale

Division du travail : Il est préférable pour tout le monde que l'homme réussisse à l'extérieur du foyer et que la femme prenne soin du foyer et de la famille.

Travail des mères : Un petit enfant risque de souffrir si sa mère travaille à l'extérieur du foyer.

Sphère publique

Leadership : les femmes devraient être considérées aussi sérieusement que les hommes pour le poste de Premier Ministre.

Travail : les femmes devraient avoir exactement les mêmes possibilités d'emploi que les hommes.

Sphère interpersonnelle

Partage des dépenses : Lorsqu'ils sortent ensemble, un gars et une fille devraient partager les dépenses, s'ils ont tous deux le même revenu.

Partage des responsabilités face aux MTS et à la contraception : Deux personnes qui ont des relations sexuelles devraient avoir des responsabilités égales quant à la contraception et la prévention des maladies transmises sexuellement.

Les scores obtenus par l'addition des deux énoncés pour chaque sphère ont été soumis à une analyse de variance (ANOVA) ou à un « t-test », selon le cas, afin de dégager les effets significatifs du groupe ethnique et du sexe. Les différences significatives entre les groupes ont été déterminées à l'aide du test de Duncan à $p < ,005$. Nos résultats seront présentés successivement pour chaque sphère : différences de sexe pour l'ensemble de l'échantillon, différences ethno-culturelles, différences sexuelles dans chaque groupe ethno-culturel, différences interethniques en contrôlant la variable sexe.

RÉSULTATS

Sphère familiale

Les résultats du « t-test » montrent que les femmes ($M = 5,38$) sont plus égalitaires que les hommes ($M = 4,23$) dans la sphère familiale ($t = 1,20$, $p = 0,047$). Comme l'illustre le tableau 2, il existe une variation significative entre les groupes ethno-culturels dans cette sphère. Les Canadiens français sont les plus égalitaires et ils se distinguent significativement des

Juifs francophones (les moins égalitaires), des Italiens, des Grecs et des Canadiens anglais. Par contre, les autres groupes ne diffèrent pas entre eux.

TABLEAU 2

*Différences dans les scores entre les groupes ethno-culturels
dans la sphère familiale
Moyenne sur une échelle de 0 (faible égalité) à 8 (forte égalité)*

	JF	I	G	CA	JA	H	CF	Différences femme-homme
Juifs francophones	4,2							2,5 ^{aa}
Italiens		4,3						1,2 ^{aaa}
Grecs			4,4					1,5 ^a
Canadiens anglais				4,6				1,00 ^{aaa}
Juifs anglophones					4,9			0,0
Haitiens						4,9		0,8
Canadiens français	*	*	*				5,2	1,3 ^{aaa}
F(6,699) = 4.6 p<0,0000								

^a p<0,05, ^{aa} p<0,01, ^{aaa} p<0,001, (t-test)

* indique les groupes qui sont significativement différents à 0,05 en utilisant le test de Duncan.

À l'intérieur de chaque groupe, il existe une différence entre les hommes et les femmes, sauf chez les Juifs anglophones. Les femmes sont plus égalitaires dans tous les cas. Parmi les hommes, les Juifs francophones (les moins égalitaires) se démarquent des hommes de tous les autres groupes, sauf des Italiens et des Grecs qui diffèrent aussi des Canadiens français et des Juifs anglophones (tableau 3).

Parmi les femmes, on constate que la variation entre les scores est moins grande que chez les hommes. Les Canadiennes françaises, les plus égalitaires, diffèrent des Juives anglophones, des Italiennes et des Canadiennes anglaises (tableau 4). Notons aussi que les hommes juifs anglophones sont plus égalitaires que les femmes de leur groupe, mais l'inverse se retrouve chez les Juifs francophones.

TABLEAU 3

Différences dans les scores entre les hommes des groupes ethno-culturels dans la sphère familiale
 Moyenne sur une échelle de 0 (faible égalité) à 8 (forte égalité)

	JF	G	I	G	H	CF	JA
Juifs francophones	2,8						
Grecs		3,7					
Italiens			3,7				
Canadiens anglais	*			4,1			
Hàïtiens	*				4,5		
Canadiens français	*	*				4,9	
Juifs anglophones	*	*					4,9
F(6,345) = 3,8, p<0,0011							

* indique les groupes qui sont significativement différents à 0,05 en utilisant le test de Duncan.

TABLEAU 4

Différences dans les scores entre les femmes des groupes ethno-culturels dans la sphère familiale
 Moyenne sur une échelle de 0 (faible égalité) à 8 (forte égalité)

	JA	I	CA	G	H	JF	CF
Juives anglophones	4,9						
Italiennes		4,9					
Canadiennes anglaises			5,2				
Grecques				5,2			
Hàïtiennes					5,3		
Juives francophones						5,3	
Canadiennes françaises	*	*	*				5,9
F(6,347) = 3,2, p<0,005							

* indique les groupes qui sont significativement différents à 0,05 en utilisant le test de Duncan.

Sphère publique

Les variations ethno-culturelles sont aussi notables dans la sphère publique. Les femmes ($M = 7,58$) sont plus égalitaires que les hommes ($M = 6,16$; $t = 4,03$, $p = 0,00001$). Les Canadiens français (les plus égalitaires) diffèrent de tous les groupes, sauf des Juifs anglophones et des Haïtiens (tableau 5). Les Haïtiens, quant à eux, se distinguent des Juifs francophones, des Grecs et des Canadiens anglais.

TABLEAU 5

*Différences dans les scores entre les groupes ethno-culturels
dans la sphère publique
Moyenne sur une échelle de 0 (faible égalité) à 8 (forte égalité)*

	JF	G	CA	I	JA	CF	H	Différences femme-homme
Juifs francophones	6,2							2,6 ^{aaa}
Grecs		6,4						2,2 ^{aaa}
Canadiens anglais			6,6					1,9 ^{aaa}
Italiens				6,7				1,6 ^{aaa}
Juifs anglophones					6,9			1,3 ^{aa}
Canadiens français	*	*	*	*		7,2		0,9 ^{aaa}
Haïtiens	*	*	*				7,2	0,7 ^a
F(6,699) = 4,6, $p < 0,001$								

^a $p < 0,05$, ^{aa} $p < 0,01$, ^{aaa} $p < 0,001$, (t-test)

* indique les groupes qui sont significativement différents à 0,05 en utilisant le test de Duncan.

Des différences inter-sexuelles se retrouvent à l'intérieur de tous les groupes où les hommes sont moins égalitaires que les femmes. D'un point de vue intrasexuel, les hommes canadiens français et haïtiens, les plus égalitaires, se différencient de tous les groupes, sauf des Juifs anglophones qui diffèrent des Juifs francophones (tableau 6). Par contre, les femmes ne s'opposent pas significativement entre elles.

TABLEAU 6

Différences dans les scores entre les hommes selon les groupes ethno-culturels dans la sphère publique
 Moyenne sur une échelle de 0 (faible égalité) à 8 (forte égalité)

	JF	G	CA	I	JA	CF	H
Juifs francophones	4,9						
Grecs		5,3					
Canadiens anglais			5,6				
Italiens				5,8			
Juifs anglophones	*				6,3		
Canadiens français	*	*	*	*		6,7	
Haïtiens	*	*	*	*			6,8
F(6,345) = 5,8, p < 0,0001							

* indique les groupes qui sont significativement différents à 0,05 en utilisant le test de Duncan.

Sphère interpersonnelle

Dans ce domaine les femmes ($M = 6,81$) sont aussi plus égalitaires que les hommes ($M = 6,55$, $t = 1,51$, $p = 0,0001$). Les Canadiens français, les plus égalitaires, diffèrent de tous les groupes ethno-culturels, sauf des Italiens et des Juifs francophones, tandis que les Canadiens anglais, les moins égalitaires diffèrent des Italiens, des Haïtiens et des Juifs francophones (tableau 7). Les différences intrasexuelles se retrouvent chez les Canadiens anglais, les Grecs et les Juifs francophones où les hommes sont moins égalitaires.

D'un point de vue intra-sexuel, les Canadiens anglais (les moins égalitaires) se démarquent de tous les groupes, à l'exception des Grecs et des deux groupes juifs. Les Canadiens français diffèrent des Juifs anglophones et des Grecs. Ces derniers se différencient des Haïtiens (tableau 8).

TABLEAU 7

*Différences dans les scores entre les groupes ethno-culturels
dans la sphère interpersonnelle
Moyenne sur une échelle de 0 (faible égalité) à 8 (forte égalité)*

	CA	G	JA	I	H	JF	CF	Différences femme-homme
Canadiens anglais	6,1							0,5 ^{aa}
Grecs		6,3						0,7 ^a
Juifs anglophones			6,4					0,0
Italiens				6,6				0,3
Haïtiens	*				6,7			0,4
Juifs francophones	*					6,9		1,0 ^a
Canadiens français	*	*	*		*		7,1	0,2
F(6, 699) = 12,3, p<0,00011								

^a p<0,05, ^{aa} p<0,01 (t-test)

* indique les groupes qui sont significativement différents à 0,05 en utilisant le test de Duncan.

TABLEAU 8

*Différences dans les scores entre les hommes des groupes ethno-culturels
dans la sphère interpersonnelle
Moyenne sur une échelle de 0 (faible égalité) à 8 (forte égalité)*

	CA	G	JF	JA	I	H	CF
Canadiens anglais	5,9						
Grecs		6,0					
Juifs francophones			6,4				
Juifs francophones				6,4			
Italiens	*				6,5		
Haïtiens	*		*			6,9	
Canadiens français	*	*	*				7,0
F(6,345) = 7,6, p<0,00001							

* indique les groupes qui sont significativement différents à 0,05 en utilisant le test de Duncan.

Parmi les femmes, les Canadiennes françaises et les Juives franco-phones, les plus égalitaires, diffèrent des Canadiennes anglaises, des Juives anglophones et des Haïtiennes (tableau 9).

TABLEAU 9

Différences dans les scores entre les femmes des groupes ethno-culturels dans la sphère interpersonnelle
 Moyenne sur une échelle de 0 (faible égalité) à 8 (forte égalité)

	CA	JA	H	G	I	CF	JF
Canadiennes ang.	6,4						
Juives anglophones	*	6,4					
Haïtiennes			6,5				
Grecques	*			6,7			
Italiennes		*			6,8		
Canadiennes franç.	*	*		*		7,2	
Juives francophones	*	*	*	*			7,3
F(6,347) = 7,7 p<0,00001							

* indique les groupes qui sont significativement différents à 0,05 en utilisant le test de Duncan.

Discussion

Cette recherche exploratoire sur l'égalitarisme sexuel dans trois sphères cruciales (sphère familiale, publique et interpersonnelle), parmi un échantillon de cégépiens des deux sexes et d'origines ethniques différentes de la région de Montréal, comporte un certain nombre de résultats significatifs. Pour l'ensemble de l'échantillon, et dans les trois sphères, les femmes sont plus égalitaires que les hommes. Ceci rejoint les conclusions de Figueira-McDonough (1985) selon lesquelles les femmes ont modifié plus profondément que les hommes leurs attitudes quant aux rôles sexuels. Ces écarts sont, sans aucun doute, une des conséquences de la prise de conscience et des campagnes de sensibilisation menées par les mouvements féministes. Les désavantages socio-économiques et les inégalités dans la division sexuelle du travail dans la sphère familiale semblent susciter des remises en question par les femmes, tout comme le partage des responsabilités dans la sphère interpersonnelle. Les hommes, au contraire, continuent de maintenir des positions plus traditionalistes qui semblent indiquer une volonté de dominer l'ensemble des rapports socio-sexuels.

Les groupes ethno-culturels varient significativement sur ces trois indicateurs, mais les écarts, somme toute minimes, dépendent de la sphère considérée. Dans la sphère familiale, les Canadiens français, les plus

égalitaires se différencient de tous les groupes d'origine méditerranéenne (Italiens, Grecs et Juifs francophones) les moins égalitaires. Les mêmes tendances se retrouvent dans la sphère publique où les Canadiens français et les Haïtiens sont les plus égalitaires. Ce classement semble refléter la centralité de la fonction maternelle dans la structuration des rapports parentaux que les recherches ethnographiques ou sociologiques ont dégagée parmi les Grecs et les Italiens, (Chimbos, 1981; Painchaud et Poulin, 1988). Les Juifs francophones partagent cette position, ce qui rejoint en partie les résultats de l'étude interculturelle de Tchoryk-Pelletier parmi les Cégépiens de Saint-Laurent (1989). Cette enquête a montré que la préservation des rapports traditionnels entre mari et femme est la plus forte parmi les Juifs francophones, comparativement aux autres groupes ethno-culturels. On peut supposer que cette tendance reflète la division des rôles sexuels valorisés par la tradition juive, et transmis idéologiquement par l'immersion religieuse, la plus élevée de tous les groupes ethno-culturels (Maticka-Tyndale et Lévy, 1992). Pour les Canadiens anglais, ces attitudes sont plus difficilement explicables, en l'absence d'autres données. Dans la sphère interpersonnelle, ils sont aussi les moins égalitaires et se rapprochent des Grecs et des Juifs anglophones; par contre, les Canadiens français, les plus égalitaires diffèrent de presque tous les groupes ethno-culturels.

Sur le plan des différences sexuelles intraethniques, il existe, pour tous les groupes, un net fossé entre les hommes et les femmes, tant dans la sphère publique que familiale (sauf chez les Haïtiens dans le second cas). Ces données confirment que les orientations féministes ont affecté plus profondément les femmes de chacun des groupes ethno-culturels que les hommes, ce qui indique des zones potentielles de tensions entre les sexes dans ce domaine. Par contre, dans la sphère interpersonnelle, la polarisation est moins poussée, même si elle est présente parmi les Canadiens anglais, les Grecs et les Juifs francophones, groupes dans l'ensemble peu égalitaires. Ce consensus plus grand entre les hommes et les femmes, dans le cas de cette dernière sphère, semble indiquer que le rapport interpersonnel, plus ancré dans l'ici-maintenant, obéit à une dynamique différente des autres sphères. Ces dernières traitent de préoccupations moins directement reliées au quotidien de ces étudiants et peuvent donc refléter des positions plus idéalistes liées aux conceptions propres à chaque communauté socio-culturelle.

Les comparaisons entre chacun des sexes indiquent, par ailleurs, que les femmes présentent un consensus plus grand entre elles que les hommes. Pour la sphère familiale, les hommes juifs francophones, les moins égalitaires se différencient de la plupart des groupes, sauf des méditerranéens.

Ces configurations se modifient dans le cas de la sphère publique où les oppositions s'amplifient entre les hommes canadiens français, semblables aux Haïtiens, et les autres groupes plus ambivalents face à l'égalité, sauf les Juifs anglophones. Dans le cas de la sphère interpersonnelle, ces contrastes se modifient, mais les Canadiens français et les Haïtiens continuent, à un moindre degré, à se différencier de quelques autres groupes.

Chez les femmes, les contrastes sont moins apparents ou absents. Dans la sphère familiale, les Canadiennes françaises diffèrent peu de leurs homologues, sauf des Juives anglophones, des Italiennes et des Canadiennes anglaises, plus traditionalistes. Elles sont rejointes par les Juives francophones, dans la sphère interpersonnelle où ces deux groupes s'éloignent des Canadiennes anglaises, des Juives anglophones, mais aussi des Haïtiennes. Par contre, dans la sphère publique, les femmes ne s'opposent pas significativement entre elles; ce qui dénote un consensus majeur dans ce domaine, actuellement l'un des enjeux les plus importants de la promotion sociale des femmes. À cet égard, le groupe dominant canadien français et, à un moindre degré, les Haïtiens, semblent s'être engagés dans une modification plus poussée de leurs attitudes, ce qui peut s'expliquer par plusieurs facteurs. Les retombées des mutations entraînées par la révolution tranquille (Dumont, 1990), qui ont modifié les rapports sociaux, tout autant dans la sphère publique que privée, ne sont pas étrangères à ces progrès. Dans le cas des Haïtiens, la convergence peut s'expliquer par l'influence du système de valeurs québécois francophone senti à travers le système scolaire, auquel les autres groupes ethno-culturels ne participent que sommairement. Pour les autres groupes, les barrières linguistiques, autant que religieuses, peuvent avoir freiné la progression des idées féministes. Il est intéressant de constater que, parmi les Juifs anglophones et francophones, il existe des contrastes surprenants qui indiquent la complexité des facteurs en jeu. Alors que dans la sphère familiale et publique, les hommes juifs francophones et anglophones diffèrent entre eux, cet écart est absent entre les femmes. Par contre, dans la sphère interpersonnelle, la divergence disparaît entre les hommes pour survenir chez les femmes. Les Juives francophones sont alors plus égalitaires que leurs homologues anglophones ! S'agit-il là de l'influence de variables linguistiques, religieuses ou socio-économiques ? Ce sont là des questions auxquelles d'autres recherches pourront s'attaquer.

CONCLUSION

Cette enquête sur les différences dans les orientations égalitaires selon le sexe et l'appartenance ethno-culturelle a permis de confirmer l'une des hypothèses majeures de la documentation contemporaine sur les attitudes à l'égard de la progression sociale des femmes. Que ce soit dans la sphère familiale, publique ou interpersonnelle, les femmes apparaissent plus égalitaires que les hommes. Cette constatation se maintient dans chacun des groupes ethno-culturels, sauf dans le cas de la sphère interpersonnelle où les contrastes tendent à disparaître. Dans l'ensemble, le consensus entre les femmes est plus apparent qu'entre les hommes. Ceci rejoint les conclusions de Figueira-McDonough (1985, p. 137) « [...] women are emerging as an interest group united by the awareness of their disadvantaged position in relation to men ». Ces tendances majeures ont, à notre avis, des conséquences importantes au point de vue de l'éducation et de l'intervention en milieu interethnique. Elles indiquent une nette césure entre les systèmes d'attitudes des jeunes hommes et des jeunes femmes quant aux sphères familiale et publique. Ceci peut amplifier les conflits entre les sexes à l'intérieur de chaque groupe ethno-culturel, mais aussi décourager les relations inter-sexuelles entre les groupes ethno-culturels, renforçant ainsi les préjugés et les stéréotypes réciproques. À la limite, la mise en place d'une certaine ségrégation à la fois sur le plan interethnique, en particulier entre les groupes canadien français et les autres, et sur le plan intersexuel peut survenir. Cependant, ces tendances peuvent être freinées par l'égalitarisme relatif, du moins entre les hommes et les femmes de chaque groupe ethno-culturel dans la sphère interpersonnelle. Des données complémentaires sont nécessaires afin de vérifier jusqu'à quel point cet égalitarisme se concrétise dans les pratiques quotidiennes. Si les écarts dans l'égalité familiale et publique devaient se maintenir ultérieurement, on peut supposer qu'ils pourraient déterminer alors des conflits interpersonnels majeurs et entraîner le bris des relations de couple, surtout dans le cas des unions mixtes où la distance dans les attitudes entre les partenaires serait souvent accentuée.

Dans cette perspective, cette recherche permet de fournir quelques éléments à considérer dans les stratégies d'intervention, dans le but d'améliorer à la fois les rapports interindividuels dans le milieu collégial et la préparation aux responsabilités familiales et démocratiques. Il serait important, à cet égard, de planifier un programme orienté vers les modifications des attitudes des garçons des groupes ethno-culturels, en particulier les groupes méditerranéens, les plus enclins à conserver des attitudes égalitaires problématiques. En second lieu, il semble que c'est dans la

dimension familiale que le travail de sensibilisation le plus approfondi devrait être effectué. Les faibles scores obtenus indiquent que c'est dans cette sphère que les résistances au changement sont les plus manifestes. Aussi, il serait essentiel de favoriser une conscientisation, à la fois intersexuelle et intraethnique, permettant à chaque groupe de pouvoir prendre conscience des contradictions internes qui peuvent intervenir sur les processus de communication entre les garçons et les filles. De plus, il s'agirait de renforcer la solidarité entre les femmes par la mise en place de mécanismes qui permettent d'accentuer de façon pratique les convergences d'attitudes que cette recherche semble mettre à jour. Ces interventions permettraient, à notre avis, d'améliorer les chances d'une meilleure intégration des groupes d'immigrants à la vie québécoise et de réduire les inégalités sexuelles qui continuent d'affecter la société contemporaine, à la fois dans la sphère familiale et publique.

BIBLIOGRAPHIE

- CHIMBOS, Peter D. (1981), *Histoire des Grecs du Canada*, Montréal, Cercle du livre de France, 197 p.
- DUMONT, Fernand (sous la direction de) (1990), *La société québécoise après 30 ans de changements*, Québec, Institut Québécois de Recherche sur la Culture, 358 p.
- FIGUEIRA-McDONOUGH, Josephina (1985), « Gender, Race and Class : Differences in Levels of Feminist Orientation », *Journal of Applied Behavioral Science*, 21, pp.121-142.
- HERZOG, A.R. et BACHMAN, J.G. (1982), *Sex roles attitudes among high school seniors : Views about work and family roles* (Research reports series), Ann Arbor : Survey research Center, Institute for Social Research, The University of Michigan.
- LANGLAIS, Jacques, LAPLANTE, Pierre et LEVY, Joseph (1990), *Le Québec de Demain et les Communautés Culturelles*, Montréal, Éditions du Méridien, 257 p.
- MaCCORQUODALE, Patricia (1984), « Gender Roles and Premarital Contraception », *Journal of Marriage and the Family*, 46, pp. 57-63.
- MCBROOM, William H. (1984), « Changes in Sex-Role orientations : A five-year longitudinal comparison », *Sex Roles*, 11, pp. 583-591.
- MATICKA-TYNDALE, Eleanor et LEVY, Joseph, J. (1992), *Sexualité, contraception et sida chez les jeunes adultes : variations ethno-culturelles*, Montréal, Éditions du Méridien.

- PAINCHAUD, Claude et POULIN, Richard (1988), *Les Italiens au Québec*, Les Éditions Asticou/les Éditions Critiques, 231 p.
- TCHORYK-PELLETIER, Peggy (1989), *L'adaptation des Minorités Ethniques. Une étude réalisée au Cégep de Saint Laurent*, Cégep de Saint-Laurent, 198 p.
- THORNTON, Arland, ALWIN, Duane, et CAMBURN, Donald (1983), « Sex-roles attitudes and attitude change », *American Sociological Review*, 48, pp.211-227.